

QUELQUES REMARQUES CONCERNANT LA DURÉE RELATIVE DES VOYELLES DU FRANÇAIS CONTEMPORAIN

MARIE ZICHOVÁ

Nous voulons nous limiter à quelques remarques concernant la longueur relative des voyelles françaises dans les styles différents.

Pour pouvoir comparer les longueurs des voyelles, nous avons examiné quatre échantillons du langage parlé.

Le premier groupe représente la déclamation de vers (deux poèmes de P. Verlaine, interprétés par deux artistes);

le deuxième groupe la lecture de la prose (le texte lu par deux interprètes différents);

le troisième groupe une discussion concernant les problèmes du théâtre contemporain;

le quatrième groupe une discussion spontanée d'étudiants parisiens.

Dans le premier groupe nous avons fait l'analyse de deux poèmes en examinant les valeurs minima et maxima des voyelles accentuées et inaccentuées. Dans les trois autres groupes nous nous sommes contentés du choix à peu près au hasard de 150 voyelles pour chaque groupe — et nous avons comparé de nouveau les valeurs minima et maxima des voyelles accentuées et inaccentuées — ainsi que des voyelles longues et brèves. En mesurant la longueur des voyelles on a confronté l'enregistrement sonore avec les valeurs objectives des spectrogrammes.

1° Premier groupe:

Il est bien naturel que l'interprétation des vers de P. Verlaine soit assez „artificielle“ en comparaison avec la prononciation courante du langage parlé. (Le style de déclamation de nos deux exemples est tout à fait moderne et ne tombe jamais dans l'expression pathétique des contrastes exagérés.) Dans ce style, nous pouvons distinguer deux groupes de voyelles: les voyelles *accentuées* et les voyelles *inaccentuées*, dans ce sens que les voyelles inaccentuées se trouvent dans la limite de 60—125 msec, tandis que les voyelles accentuées se trouvent dans la limite de 130—290 msec. On peut remarquer que la limite maxima des voyelles inaccentuées représente à peu près la limite inférieure des voyelles accentuées. Dans quelques cas, les valeurs des voyelles longues et brèves sont un peu différentes, — mais, d'autre part, on trouve beaucoup

* Institut de Phonétique, Université Charles, Prague.

de voyelles dites longues qui sont de la même longueur que les voyelles brèves à condition que la rapidité du débit, le tempo, reste toujours à peu près le même.

2° Deuxième groupe:

Lecture de la prose est très naturelle et on pourrait bien la comparer au style élevé des paroles publiques. La limite inférieure de 150 cas examinés est à peu près 40 msec (surtout pour les voyelles inaccentuées), tandis que la limite supérieure des voyelles brèves dépasse très souvent la valeur des voyelles longues (190, 200, 210 msec) — même si le tempo ne change pas.

Exemples:

Dans le mot *grandir* [ã] inaccentué dure 50 msec, tandis que dans le mot *encore* [ã] inaccentué dure 120 msec — et le [ɔ:] suivant seulement 90 msec. Les [e] finals des mots *crever* et *expliquer* sont aussi bien différents: 200 et 70 msec. Dans le mot *mensonge* les deux voyelles nasales: [ã] bref et inaccentué — [õ:] long et accentué sont de la même longueur 150 msec.

3° Troisième groupe:

Peut-être, est-il un peu surprenant que même si la limite inférieure des voyelles de la discussion spontanée reste à peu près 40—50 msec, la limite supérieure ne dépasse que très rarement 150 msec pour les voyelles brèves et même 190 msec pour les v. longues.

Exemples:

Le [o:] long dans le mot *chose* dure dans deux cas 70 msec et une fois 100 msec; le [oe:] long du mot *spectateur* a toujours la valeur de 70 msec; le [a:] long dans le mot *de ma part* dure 90 msec; le [i:] long dans le mot *il faut dire* dure 70 msec et le [ɔ:] long dans le mot *tout d'abord* dure 80 msec — tandis que le [ɛ] bref des mots *culturelle* et *professionnelle* dure 150 et 110 msec.

4° Quatrième groupe:

La limite inférieure reste à peu près la même (40—50 msec), mais la limite supérieure est bien variable: 70, 80, 90, mais aussi 200 et 210 msec pour les voyelles brèves ainsi que pour les voyelles longues. Dans la discussion des étudiants nous trouvons des contrastes encore beaucoup plus frappants.

Exemples:

Les [e] et [ɛ:] du mot *tu préfères* sont exactement de la même longueur: 70 msec et nous trouvons p.ex. la même longueur de [ɛ:] dans le mot *dernière*. Dans la phrase: *Ma chemise sera sèche*, le [i:] long dure 80 msec, le [a] bref du mot *sera* dure 80 msec et le [ɛ] du mot *sèche* dure 110 msec. Un exemple bien frappant se présente dans les mots *ma fenêtre* — où le [a] inaccentué et bref dure 70 msec, tandis que le [ɛ:] accentué ne dure que 60 msec.

Conclusion:

En examinant les quatre échantillons différents — pour l'instant encore d'une façon incomplète — nous pouvons dire le suivant:

Plus le style est soutenu, plus on distingue les voyelles accentuées et inaccentuées et même, quelque fois, les voyelles longues et les voyelles brèves — tandis que dans un style du français parlé spontanément les contrastes des longueurs ne se montrent pas toujours d'une façon très nette. Ce qui influence toujours la longueur des voyelles — longues et brèves — d'une façon particulière, c'est l'accent d'insistance — qui peut allonger dans n'importe quel style une voyelle normalement brève — comme p.ex. le [i] dans le mot *Paris* (200—250 msec); cela s'applique même à E-caduc dans une expression comme: „vous voyez le spectateur...“ où le [ə] dure 90 msec — et normalement 40 msec. En tout cas, la longueur ne se présente pas comme un facteur phonologique, mais purement phonétique.

DISCUSSION

Gsell:

Il est bien évident que la distinction entre longues et brèves en français est un fait de norme et non pas de système. Il n'y a pas d'opposition de quantité si bien que le recouplement ne doit pas nous étonner. Une autre cause c'est le fait qu'on n'ait pas tenu compte des durées spécifiques: une voyelle nasale même inaccentuée est toujours plus longue qu'une autre voyelle même „longue“ accentuée, d'où la nécessité de tenir compte de facteurs de pondération.

Mme Gsell:

Il me semble difficile de différencier brutalement les styles par les durées. En effet, un style très soutenu, d'un niveau poétique indiscutable, peut être dit très vite. De la prose peut se dilater. Le temps d'un texte varie selon les habitudes d'un individu, ses sentiments du moment, le contenu particulier du message. De toutes façons, on ne peut établir de système sur un échantillonnage aussi restreint.

Witloch:

1. La longueur de voyelles en français n'a pas de valeur phonologique — voilà l'essentiel, à notre avis.

2. Je mentionne les travaux de J. Chlumský concernant la longueur des voyelles tchèques: celles courtes sont prononcées „staccato“, celles longues „legato“. Leur longueur réelle n'est pas tellement importante.